

AUDACE

Association des Utilisateurs et Distributeurs de l'AgroChimie Européenne

Association loi 1901 - Siège social : 7 avenue NIEL - 75017 PARIS

COMMUNIQUE

03 mai 2005

LES FRUITS ET LEGUMES EN SECESSION ?

Campagne d'information objective sur les produits phytopharmaceutiques pour ses auteurs ... ; campagne publicitaire destinée à revaloriser l'image négative de l'agrochimie pour ses détracteurs ..., il est un fait que la publi communication lancée par l'UIPP début 2005 ne laisse pas indifférent.

Parmi les solutions de fond dont AUDACE espère en vain la mise en oeuvre, cette initiative de l'industrie de la protection des plantes n'intervient certainement pas dans l'ordre des priorités majeures.

Mais qu'elle soit l'occasion d'une sécession supplémentaire de la production agricole nous apparaît autrement plus dommageable.

Les oppositions entre les agricultures biologique, raisonnée, intégrée, durable, traditionnelle, conventionnelle ... ne suffisaient pas.

L'agriculture est cette fois divisée entre ses productions de fruits et légumes et ses autres productions végétales.

C'est en effet par opposition à ces dernières que l'interprofession a obtenu judiciairement en référé qu'il y avait lieu de dire que les visuels de la campagne de l'UIPP, en ce qu'ils associent exclusivement des fruits et des légumes aux questions que le consommateur peut se poser sur les " pesticides ", nuisent à la production de toute la filière qui ne représente que 6 % du chiffre d'affaire de l'agrochimie et qui s'est engagée dans une voie d'agriculture raisonnée.

Faudrait-il pour autant rappeler que les productions fruitières et légumières représentent environ 2 % de la surface agricole et qu'elles consomment donc 3 fois plus de pesticides que les autres productions végétales ;

que les fruits et légumes sont d'autant plus sensibles à cette problématique que leur production arrive directement dans l'assiette du consommateur dans laquelle un grain d'orge ou de blé a rarement l'occasion de se retrouver ;

qu'un site d'information médicale n'hésite d'ailleurs pas à accompagner la question " où se cachent les pesticides ? " d'un visuel comportant orange, fraise, pomme, tomate et ... melon ;

que le conseil de les laver et de les peler est érigé en règle d'or depuis des décennies et justifie à lui seul l'utilisation d'un tel visuel lorsqu'il s'agit de communiquer vers le grand public sur des produits dont la perception est d'autant plus difficile qu'ils sont invisibles pour le consommateur ;

Non ; parce que précisément, à défaut d'une communication objective, l'expression directe de ces réalités serait injuste vis à vis des producteurs de fruits et légumes qui ont su adapter leurs techniques culturales à la satisfaction de l'appétit, du goût et peut être surtout de l'oeil du consommateur et des exigences de l'industrie agroalimentaire.

Quant à la voie de l'agriculture raisonnée, il est pour le moins cocasse qu'elle soit devenue sans issue pour l'UIPP qui en est pourtant le concepteur et le principal financier.

Il est cependant beaucoup moins drôle d'imaginer que si la justice condamnait au fond l'industrie à de lourdes réparations financières, les agriculteurs, producteurs de fruits et légumes compris, en resteraient victimes par l'augmentation compensatoire des prix des produits phytopharmaceutiques que les membres de l'UIPP ne manqueraient probablement pas d'appliquer.

Mais les producteurs étaient-ils ou seront-ils toujours d'accord avec l'interprofession ?